

## 10 Faits divers &amp; Justice

Incendie dans les locaux de l'Office pharmaceutique national (OPN)

## Un court-circuit serait à l'origine du sinistre



Un court-circuit à partir de cette installation électrique serait à l'origine du sinistre.



Le patron de l'OPN, Justin Essono Ondo sur le lieu du sinistre.



La fumée sortait encore des décombres hier.

Justelin NDEMEZO'O E,  
Libreville/Gabon

**Les résultats de l'enquête en cours viendront peut-être le confirmer ou l'infirmier plus tard: un court-circuit serait à l'origine de l'incendie qui s'est produit à l'intérieur du magasin « C » de l'Office pharmaceutique national (OPN), dans la nuit du 25 au 26 mai 2017, causant d'importants dégâts matériels, notamment en médicaments et dispositifs médicaux essentiels. Le premier bilan dressé à la suite de ce sinistre fait état des pertes en médicaments estimées à 400 millions de francs. Mais d'autres pertes en logistiques et infrastructures pourraient alourdir ce bilan.**

ON en sait un peu plus sur l'incendie qui s'est déclenché, dans la nuit du 25 au 26 mai 2017, dans les installations de l'Office pharmaceutique national (OPN), sis dans la zone industrielle d'Oloumi. En effet, un court-circuit serait à l'origine de ce sinistre qui s'est produit à l'intérieur du magasin « C », causant d'importants dégâts matériels, notamment en médicaments et dispositifs médicaux essentiels.



Tout n'est heureusement pas parti en fumée. En témoigne ces stocks de médicaments.

« En attendant les résultats de l'enquête en cours, nous croyons que les causes de ce grave incendie sont d'origine électrique, donc un court-circuit », nous a confié hier, dans son bureau, le directeur général de l'OPN, Justin Essono Ondo. S'agissant des pertes en médicaments, M. Essono Ondo les estime à environ 400 millions de francs. A celles-ci, pourraient s'ajouter d'autres pertes en logistiques et infrastructures. Occasion pour lui d'indiquer que le souhait, pour les pouvoirs publics, est d'œuvrer, désormais au renforcement de l'Office pharmaceutique national pour lui permettre, en urgence, de disposer d'un nouveau stock de médicaments pour l'offre de

soins de santé aux populations, et de nouvelles infrastructures pour la performance de cet établissement public, tel que cela avait été inscrit dans les mesures prioritaires du gouvernement Emmanuel Issoze Ngondet. **AU FOUR ET AU MOULIN**• En dehors du magasin de gros et de la salle préparatoire touchés par l'incendie, tous les autres bâtiments (direction générale, services techniques et autres structures) sont toujours debout. Mais l'ensemble du personnel a été mis au repos, jusqu'au mercredi 31 mai. Le temps de réunir tous les ingrédients pour une reprise du travail sous de meilleurs auspices, le jeudi 1er juin. S'agissant de l'incendie proprement dit, on notera que dans la nuit du



25 au 26 mai 2017, vers 3 heures du matin, alors que l'OPN était vidé de son personnel, un foyer de feu s'est déclaré sous observation de deux agents de la SGS, en service de gardiennage. Ces derniers ont ainsi vu naître l'incendie au travers de la fumée croissante sortant de la toiture du magasin « C », abritant un important stock de produits pharmaceutiques. Face à cette situation d'urgence, les vigiles ont, dans un premier temps, alerté les services des sapeurs-pompiers, qui sont arrivés sur les lieux vers 4 heures, avant de rejoindre le directeur général de l'OPN, Justin Essono Ondo, quelques instants après. En attendant l'arrivée de ce dernier et d'autres responsables de l'établisse-

ment, le bataillon des sapeurs-pompiers, conduit par le colonel Mezeme, s'est trouvé dans la contrainte de défoncer les portes du magasin « C », foyer de l'incendie, les gardiens de la SGS ne disposant d'aucune clé d'accès. Ainsi, équipé de deux camions à eau, les sapeurs-pompiers se sont lancés à l'assaut des flammes qui ravageaient produits, équipements et infrastructures du magasin « C », cette fois en présence des responsables de l'OPN dont M. Essono Ondo. **ATEINDRE L'OBJECTIF**• Vers 6 heures, les soldats du feu ont atteint la première phase de leur mission qui consistait à éteindre toutes les flammes. Il restait donc la seconde étape qui, elle,

consistait à anéantir tout foyer d'incendie pour éviter tout rallumage. Pour atteindre cet objectif, le directeur général de l'OPN est allé solliciter, au camp militaire de Baraka, les services du Génie militaire qui sont venus renforcer leurs collègues sapeurs-pompiers pour que les premiers mettent hors du magasin les amas de brûlés, et permettent aux seconds de pouvoir ainsi éteindre définitivement d'éventuels foyers de regain de feu. Cet objectif a été atteint avec un groupe du Génie militaire conduit par le colonel Délicat, équipé de trois engins de type tractopelle de différents gabarits et d'un groupe de sapeurs-pompiers ayant relayé leurs collègues prédécesseurs, de 9 à 13 heures. Sitôt informé de l'incendie, le patron de l'OPN dit avoir saisi le ministre de la Santé publique et de la Population, Léon N'Zouba. Et c'est le membre du gouvernement qui a appuyé l'intervention du Génie militaire. Le PCA de l'OPN et le secrétaire général adjoint du ministère de la Santé se sont eux aussi rendus sur les lieux du sinistre pour suivre l'évolution de la situation.

## Accident de la circulation

## Une collision fait des blessés au rond-point de la démocratie

IMM

Libreville/Gabon

UN véhicule double cabine de marque Toyota Hilux, immatriculé 151 N521, est entré en collision, samedi soir, au rond-point de la Démocratie, avec un taxi-bus à bord duquel se trouvaient plusieurs passagers. Heureusement, pas de perte en vie humaine, mais quelques blessés tout de même parmi les occupants du taxi-bus et des dégâts matériels impor-



Le véhicule du ministère du budget, après l'accident...

tants. Les deux véhicules roulaient dans le sens Mbolo-

Échangeur de Nzeng-Ayong. Le chauffeur du Toyota Hilux qui se trou-



Quelques blessés ont été enregistrés parmi les passagers se trouvant à bord du taxi-bus.

vait en compagnie de quelques membres de sa famille, tous des élèves,

aurait eu un moment d'inattention au volant, percutant par l'arrière le

taxi-bus. Des témoignages concordants indiquent qu'il roulait également à vive allure, alors que la chaussée était devenue glissante, du fait d'une fine pluie tombée quelque temps auparavant, ce soir-là. Le double cabine, un véhicule administratif affecté au ministère du budget, s'est retrouvé avec son capot broyé; tandis que le taxi-bus a perdu son pare-brise arrière et son réservoir de carburant. La police, arrivée quelques minutes après sur les lieux, a procédé au constat d'usage.